

B. Séménadisse

*Instituteur
Directeur d'École*

*10 sur 10
en Dictée
CM₂*

Guide du maître

*Illustration de la couverture :
P.M. Henry*

Éditions Magnard 1984

OBJECTIFS, PRINCIPES ET UTILISATION DE LA MÉTHODE

Alors qu'au cours de la dictée traditionnelle, l'enfant fait souvent de nombreuses fautes, l'objectif de cette méthode est au contraire de tout mettre en œuvre pour que l'élève commette le moins d'erreurs possibles.

Il est évident, en effet, que la finalité de la dictée a été dénaturée du fait qu'elle servait le plus souvent de préparation aux examens (entrée en sixième, Certificat d'études primaires). N'étant pas suffisamment, ou pas du tout préparée, elle était devenue pour beaucoup d'enfants un « épouvantail » car ils savaient qu'ils allaient « collectionner » un grand nombre de fautes et donc obtenir de mauvaises notes.

Le but de cet ouvrage est donc de démythifier la notion de fautes et de redonner confiance aux élèves. Pour cela, les principales difficultés d'orthographe d'usage, grammaticale et de conjugaison que l'on peut rencontrer dans le texte servant de support à la dictée, sont résolues par des exercices préparatoires. L'ensemble de tous ces exercices préparant aux 32 dictées (une par semaine), permet de couvrir toutes les notions d'orthographe que doit connaître un enfant à la fin du cycle élémentaire. (Voir tableaux récapitulatifs pages 10 à 13.)

Ces exercices sont en tous points conformes aux Instructions Officielles du 14 juin 1977 et du 16 juillet 1980, car ils permettent :

1. Orthographe d'usage (ou lexicale) :

- de savoir reconnaître et exploiter des éléments de séries : séries par analogie phonologique, orthographique, homonymique.
- de mettre en correspondance l'oral et l'écrit, en maîtrisant les graphies les plus fréquentes d'un même phénomène et en distinguant les différentes valeurs phonologiques d'un même graphème.

2. Orthographe grammaticale :

- de manier et d'identifier les formes les plus courantes qui donnent lieu à la connaissance des règles d'accord.
- de connaître les marques par lesquelles l'accord se manifeste.
- de maîtriser les structures syntaxiques où s'applique la règle considérée.

3. Orthographe à la fois lexicale et grammaticale :

- de savoir utiliser des pratiques de permutation ou de substitution pour s'assurer de la segmentation en mots.
- de distinguer les homonymes grammaticaux.

4. Conjugaison :

- de transcrire correctement les formes verbales correspondant aux conjugaisons connues.

L'expérience prouve que les élèves aiment effectuer ces exercices car ils savent qu'ils leur permettront de résoudre les principales difficultés du texte qui leur sera dicté ultérieurement.

Bien évidemment, pour chaque texte, l'ensemble des exercices préparatoires écrits ne permet pas de résoudre toutes les difficultés. Par contre, les

principales d'entre elles sont recensées à la rubrique **Préparation orale**, et l'attention des élèves devra être attirée sur chacune d'elles au cours de la dictée.

En ce qui concerne les textes qui servent de support aux dictées, ils appartiennent tous à des auteurs confirmés de manière à ce que l'enfant soit imprégné de parfaites structures syntaxiques et lexicales. Ils racontent le passé et le présent, le réel et l'imaginaire. Leur diversité permet de toujours motiver les élèves.

Il est conseillé pour pratiquer cette méthode d'étaler le travail de la manière suivante :

1 La partie Recherche* pourra être donnée en devoir à faire à la maison, pour le **lundi**. Ce travail sera corrigé le lundi matin, et pourra se poursuivre par la série d'exercices relative à l'orthographe d'usage.

2 Le mardi pourra être consacré à l'**orthographe grammaticale**.

3 Les exercices de conjugaison pourront être réalisés le **jeudi**.

A la fin de chaque séquence, le **fichier auto-correctif** rendra de grands services :

— aux élèves : qui ainsi, pourront se corriger eux-mêmes ;

— au maître : dont le travail de correction sera grandement simplifié, puisque l'élève ayant déjà eu le corrigé sous les yeux, aura rectifié le plus grand nombre de ses erreurs.

4 Le vendredi pourra être le jour de la Dictée. Au cours de celle-ci, le maître suggérera le raisonnement à faire ; il provoquera l'analyse des difficultés rencontrées afin que l'enfant apprenne à lier la règle et son application et qu'il acquière ainsi le réflexe orthographique.

On pourra aussi laisser à l'élève la possibilité de consulter tous les documents nécessaires : dictionnaire, livre de grammaire, carnet d'orthographe...

On demandera en fait à l'enfant d'utiliser les moyens d'investigation qu'emploie tout adulte soucieux d'écrire correctement. (Pour permettre par la suite une correction plus aisée, il est souhaitable que l'élève écrive toutes les deux lignes.)

La dictée terminée, le maître fera apparaître le texte qui aura préalablement été copié au dos d'un tableau mobile. On procédera alors au commentaire orthographique du texte. Pendant ce temps, les enfants souligneront simplement les mots mal orthographiés. Ce n'est que lorsque le commentaire orthographique sera terminé que les élèves passeront à l'auto-correction sur la ligne blanche réservée à cet effet (on exigera que le verbe soit toujours écrit avec le sujet, et l'adjectif avec le nom auquel il se rapporte).

Ensuite les élèves seront invités à classer leurs fautes orthographiques dans un tableau du style de celui présenté en annexe I (page 6).

Concernant la notation et contrairement à ce qui se pratique habituellement, ce ne sont pas les fautes qui seront décomptées, mais le nombre de « segments » à l'intérieur desquels aucune faute n'apparaît : c'est la raison pour laquelle chaque texte est découpé en 10 segments. Un élève qui aura par exemple écrit 6 segments sans faute obtiendra ainsi 6 sur 10. De ce fait, on ne compte pas ce qui est faux, mais au contraire ce qui est juste. Les résultats seront alors reportés sur le graphique reproduit en annexe 2 (page 7). Maîtres et élèves pourront ainsi se rendre compte des progrès réalisés tout au long de l'année.

« Des bilans réguliers seront effectués ; les élèves y seront associés de telle façon que ces bilans puissent être à la fois éléments de progression et d'accession continue à l'autonomie. » (I.O. du 16/7/80)

Cette méthode d'apprentissage de l'orthographe est conforme aux instructions officielles qui précisent entre autres :

1. La dictée peut être considérée comme : « *l'exercice orthographique par excellence* ». (I.O. de 1972)

2. La dictée présente « *l'avantage de constituer un moment au cours duquel l'élève est appelé à mobiliser ses efforts d'attention, de mémoire et de réflexion, plus spécialement sur l'aspect orthographique du texte qu'il transcrit* ». (I.O. du 14.06.1977)

3. « *Les exercices traditionnels conservent toute leur valeur...* »

Les activités systématiques mises en œuvre seront : « *Dictée sous des formes diverses : dictée dirigée et expliquée, dictée préparée.* » (I.O. du 16.07.1980)

Les expériences réalisées dans les classes permettent d'affirmer que la méthode proposée, liée :

— à un entraînement de la vigilance orthographique en toutes circonstances,

— à la correction et à la mise au point des textes écrits par les élèves (texte libre, expression écrite personnelle),

donne aux élèves les moyens de dominer progressivement et rapidement le système graphique de leur langue maternelle.

Bernard SEMENADISSE
Instituteur. Titulaire du C.A. à l'enseignement
dans les écoles annexes et les classes d'application
Directeur d'école

Je tiens à remercier tout particulièrement :

— **Monsieur Charles**, qui a été à l'origine de ce projet.

— **Monsieur Caussignac**, qui a bien voulu assurer la relecture de l'ensemble, et tout particulièrement des mots écrits en A.P.I.

— **Les maîtres et les maîtresses**, qui, pendant trois ans, ont testé cette méthode dans leur classe.

L'auteur.

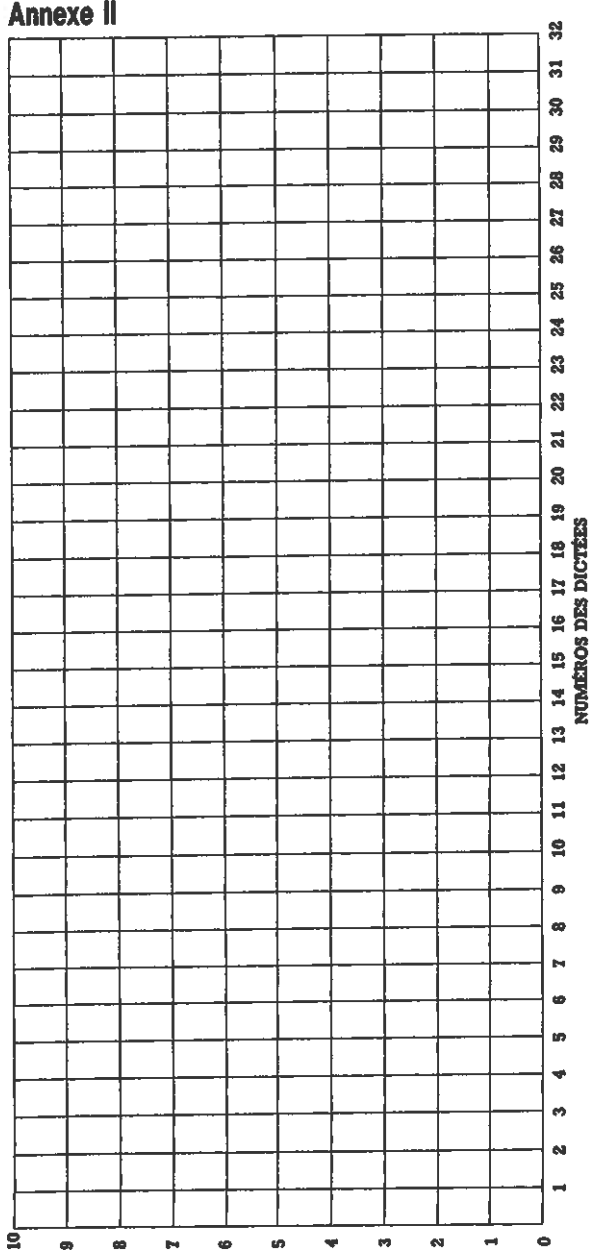
* Les mots faisant partie de cette rubrique ont été choisis a posteriori, c'est-à-dire après avoir constaté que les élèves les orthographiaient mal. Par contre, nous nous sommes rendu compte que certains mots classés « difficiles » par les échelles de fréquence étaient correctement écrits. Il ne faut donc pas s'étonner de trouver des écarts entre le choix de ces mots et les diverses échelles.

CLASSEMENT DES FAUTES D'ORTHOGRAPHE

Annexe I

DATE DU : (Date) TITRE :	FAUTES	PRONÉTIQUE	USAGE	ACCORD DES VERBES	RELATIONS (accord des adjectifs)	AUTRES
13.4.84 Le printemps	dénucé				Les arbres dénudés	
	bientôt		Bientôt			
	pien	plein				
	piaillait			Les oiseaux piaillaient		
20.4.84	ou					L'arbre où le nid apparaissait (lieu)

GRAPHIQUE DES RÉSULTATS



Annexe III

Remarque : dans une classe, le niveau des élèves en orthographe étant le plus souvent hétérogène, il sera bon d'établir des groupes de niveau, et de ce fait d'ajuster la longueur du texte dicté à la compétence orthographique de chaque groupe.

Pour la notation, on se reportera alors au tableau ci-dessous :

Nombre de segments exacts \ Nombre de segments dictés	Nombre de segments dictés									
	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1
10	10									
9	9	10								
8	8	9	10							
7	7	8	9	10						
6	6	7	8	9	10					
5	5	6	6	7	8	10				
4	4	4	5	6	7	8	10			
3	3	3	4	4	5	6	8	10		
2	2	2	3	3	3	4	5	7	10	
1	1	1	1	1	2	2	3	3	5	10
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Afin de ne pas garder de nombres décimaux, les résultats ont été arrondis au nombre entier le plus proche.

Exemples : 2,5 → 3
3,33 → 3
6,66 → 7

Annexe IV

TABLEAU DES SYMBOLES PHONÉTIQUES (Alphabet de l'Association Phonétique Internationale) (A.P.I.)

Symboles	Mots-clés	Transcription	Symboles	Mots-clés	Transcription	
Voyelles orales			Semi-voyelles			
[i]	lit	{li}	[j]	pied	{pje}	
[e]	clé	{kle}	[ɥ]	huit	{qit}	
[ɛ]	verre	{ve : r}	[w]	toit	{twa}	
[a]	table	{tabl}	Consonnes			
[ɑ]	mât	{ma}	OCCLUSIVES	[p]	pipe	{pip}
[ɔ]	col	{kol}		[t]	tasse	{ta : s}
[o]	seau	{so}		[k]	cou	{ku}
[u]	sou	{su}		[b]	balle	{bal}
[y]	lune	{lyn}		[d]	doigt	{dwa}
[ø]	feu	{fe}		[g]	gant	{gɑ}
[œ]	œuf	{œf}		[m]	main	{mɛ}
[ɛ]	je	{ʒe}		[n]	nez	{ne}
				[ɲ]	agneau	{aɲo}
Voyelles nasales				CONSTRICIVES	[ŋ]	feuille
[ɛ̃]	pain	{pɛ̃}	[v]		vis	{vis}
[ɑ̃]	banc	{bɑ̃}	[s]		sucré	{sykr}
[ɔ̃]	pont	{pɔ̃}	[z]		zéro	{zɛro}
[ɛ̃]	un	{ɑ̃}	[ʃ]		chat	{ʃa}
			[ʒ]	juge	{ʒy : ʒ}	
			[l]	lait	{le}	
			[r]	roue	{ru}	
			[:]	indique la durée		

TABLEAUX RECENSANT LES DIFFICULTÉS ORTHOGRAPHIQUES ÉTUDIÉES

Tableau 1

HOMONYMES	ORTHOGRAPHE D'USAGE	ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE	CONJUGAISON
Texte n° 1 [sal] ; [ol] ; [fer] ; [métr]	Les deux valeurs du s	Accord de l'adjectif qualificatif avec le nom	-- Verbes en -er et non en -er au présent de l'indicatif -- Faire au présent -- Forme pronominale présent
Texte n° 2 [étré] ; [ver] ; [tôt]	[é]	L'accord du verbe avec le sujet	-- Verbes en -dre au présent de l'indicatif -- Faire au futur simple
Texte n° 3 [pien] ; [po]	[ô]	On, ou, n', ont	L'imparfait
Texte n° 4 [sè]	Mots féminins en [e]	Le participe passé employé avec l'auxiliaire être et avoir	Plus-que-parfait (voir aussi n° 30)
Texte n° 5 [set] ; [bu]	[è] ; [œ] ; [o]	S'est, c'est, ces, ses	-- S'en aller au présent -- Verbe type mentir au présent
Texte n° 6 [vwa]	[è] ; [é]	Participe passé en é ou infinitif en er ?	La forme négative
Texte n° 7 [pè] ; [tô] ; [nwa]	Les valeurs de la lettre c	Où, où	-- Le passé simple des verbes en -er -- Faire au conditionnel présent
Texte n° 8 [pat] et [pat] ; [è]	[i]	Quand, quant, qu'en	Imparfait : cas particuliers

Tableau 2

HOMONYMES	ORTHOGRAPHE D'USAGE	ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE	CONJUGAISON
Texte n° 9 [œu] ; [ou] ; [dô]	[o]	Tout, toute, tous, toutes	-- Verbes type : courir, tenir et voir, au présent -- Forme interrogative -- Verbes en ger
Texte n° 10 [ma] et [ma] ; [coœ] ; [pœ]	Les deux valeurs du g	Et, est	-- Le passé simple des verbes non en -er
Texte n° 11 [pwaœ] et [pwaœ] ; [gœ]	[è]	Son, sont	-- S'asseoir Verbes en [je] ; [we] ; [ye] au présent de l'indicatif
Texte n° 12 [tro]	Mots invariables	Formation des adverbes	Verbes type avertir et peindre au présent
Texte n° 13 [or]	[w]	Ce et se	Verbes type tenir au subjonctif présent L'impératif présent
Texte n° 14 [œa] ; [œ]	Règle de l'accent	Chaque Chacun	Verbes pronominaux au passé simple
Texte n° 15 [prœ] et [prœ]	[p] ; [b]	Quelque (s) Quel (s) que	Avoir au passé simple Verbes type grossir à l'imparfait
Texte n° 16 [sœ] ; [bœ] ; [œœ]	-- Lettre muette intercalée -- Mots terminés par [œ]	A, à	

Tableau 3

	HOMONYMIES	ORTHOGRAPHE D'USAGE	ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE	CONJUGAISON
Texte n° 17	[ɛ]	[ɛ] ; [o]	Leur, leurs	Verbe aller, venir et essayer au présent de l'indicatif
Texte n° 18	[sol] et [sol]	[l]	Quel (s), quelle (s) qu'elle (s)	Le participe présent
Texte n° 19	[ɔvr] ; [ɔ]	[ɔ] ; [s]	Les adjectifs numériques	Verbes du type interrompre, sortir et valoir au présent de l'indicatif
Texte n° 20	[ɛr]	Lettre muette finale [ɛz] ; [s]	Dés, des	Passé composé pronominal
Texte n° 21	[ɛn] ; [aɛ]	[m]	Le sujet inversé	Verbes en [je] à l'imparfait
Texte n° 22	[ɛn] ; [ɛr]	[k]	Si, s'y	Naitre au passé simple
Texte n° 23	[ku] ; [ɛn]	[ɪ] ; [ɔ]	Le complément déterminatif singulier ou pluriel	Le verbe être au conditionnel présent
Texte n° 24	[su] ; [mɛ]	[y]	Participe passé en i ou verbe en it	L'imparfait et le passé simple pronominaux (distinctions : il s'ouvrait, il semblait et il s'abaissait, il saillit).

Tableau 4

	HOMONYMIES	ORTHOGRAPHE D'USAGE	ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE	CONJUGAISON
Texte n° 25	[wa] ; [o]	Les deux valeurs du t	Auquel	Lettre finale du participe passé
Texte n° 26	[ɪa]	[a]	Les adjectifs de couleur le sujet qui	— 3 ^e pers. du sing. du passé simple — Avoir au passé simple
Texte n° 27	[vɛ]	[f] ; [u]	Là, l'a, l'as	Verbes en autre au présent
Texte n° 28	[fɪn]	[ɪ]	Lequel	Faire et être au passé simple
Texte n° 29	[mɛx]	[ɪ]	L'adjectif qualificatif est loin du nom	Passé composé avec avoir
Texte n° 30	[ɪrɛ]	[oɛ]	Dont, donc	Plus-que-parfait pronominal
Texte n° 31	[dɛs] ; [pɛɛ]	[y] ; [ɛ]	Qu'il (s), qui le	Verbe type lever au présent
Texte n° 32	[pɪɔ] ; [sɛ] ; [gros]	[n]	Cet, cette m'ont, mon	Le conditionnel

LES TEXTES SERVANT DE SUPPORT AUX DICTÉES

TEXTE N° 1

Une école d'autrefois. /

La salle de classe s'ouvre tout de suite / en haut d'un perron de trois marches. / Face à l'entrée, la chaire du maître / ; à droite et à gauche, les bancs des filles et des garçons, / de longs bancs de chêne, polis par les culottes et les jupons / ; des tables de sapin taillées par nos couteaux / et si fatiguées que les veines du bois / y font des cordes comme sur les mains des vieux. /

C'est là que je suis venu m'asseoir, après mon père et mon grand-père. /
J. Cressot. *Le pain au lièvre*. Éditions Stock.

Remarque : Le texte est découpé en dix segments pour la notation (voir avant-propos).

■ Préparation orale

Cette préparation peut avoir lieu avant la dictée proprement dite, mais il est préférable de résoudre ces difficultés au fur et à mesure. Ainsi, après avoir dicté chaque phrase, le maître demandera : « Qui est en difficulté ? ». Les élèves indiqueront donc sur quel(s) mot(s) ils hésitent. Le maître (ou un élève) pourra alors suggérer le raisonnement à faire, et aider à l'analyse de la difficulté. (Mais il ne faudra en aucun cas, donner la réponse.)

Principales difficultés non résolues par les exercices préparatoires écrits :

1. **Face** : faire trouver un mot dont le son [s], s'écrit de la même manière ; par exemple : *glace*.

2. **L'entrée** : faire trouver un mot dont le son [e], s'écrit de la même manière ; par exemple : *la fumée*.

3. **Banc** : mot de la même famille ? *bancal*.

4. **Chêne** : faire trouver les deux homonymes et les écrire au tableau : *le chêne (l'arbre)* ; *la chaîne (du vélo)*.

5. Des longs bancs de **chêne** | le complément déterminatif reste au singulier.
6. Des tables de **sapin** |

7. **Des couteaux**. Faire trouver d'autres mots en [o] qui font leur pluriel en x.

8. **Si fatiguées**.

Écrire au tableau :

- ils sont **si** contents qu'ils chantent (tellement...)
- qui **s'y** frotte, **s'y** pique (lieu...)

Quelle graphie choisir pour écrire correctement « si fatiguées » ?

9. **Les veines** du bois : faire trouver d'autres mots dont le son [e] s'écrit de la même manière.

TEXTE N° 2

En classe.

Une boulette de papier mâché vient de s'écraser contre le tableau. / Furieux, je suspends la leçon que j'étais en train de faire / et, ayant exigé que tous les élèves croisent les bras et me regardent, / je tente de découvrir le coupable. / Quelques têtes se tournent vers André... /, des regards le désignent à mon courroux. / Mon opinion est faite. / André est le coupable. Sans hésitation, je m'adresse à lui : / « Tu me feras, pour demain matin, deux problèmes. / Tu les feras signer à tes parents... » /

A. Dannel. *Graines en vrac*. Éditions Maubert.

■ Préparation orale

Attirer l'attention sur les difficultés suivantes non résolues par les exercices préparatoires écrits :

1. Une boulette de papier mâché

Une boulette de papier mordu (ou vendu). Mâché, s'accorde avec papier (masculin singulier) et non avec boulette.

2. Une boulette vient s'écraser.
Une boulette vient se perdre.

3. Furieux — féminin ?

4. Ayant exigé → ayant voulu.

5. Tous les élèves.

Écrire au tableau : tout le jour ; tous les jours ; toute la journée ; toutes les journées.

6. Des regards — mot de la même famille ?

7. Mon opinion est faite — mon opinion était faite.

8. Sans hésitation.

Écrire au tableau : Je suis sans argent ; Pierre a cent francs ; Il s'en va ; Ne te fais pas de mauvais sang.

9. Je m'adresse — Faire conjuguer le verbe.

10. Tu les feras signer à tes parents. Tu les feras voir à tes parents.

11. Tu les feras signer à tes parents : impossibilité de dire : tu les feras signer [avs] tes parents ; il faut donc l'accent sur le a.

12. Tes parents.

Écrire au tableau : Tu t'es trompé (tu t'étais trompé) ; il t'est impossible de venir (il t'était impossible de venir) ; tes amis (mes amis).

TEXTE N° 3

La sortie de l'école.

Chaque soir, / à six heures, je sortais de l'école avec mon père ; / nous rentrions à la maison en parlant de nos travaux / et nous achetions en chemin de petites choses oubliées ; / de la colle de menuisier, des vis, un pot de peinture, une râpe à bois. / Nous nous arrêtons souvent chez le brocanteur, / devenu notre ami. Là, j'entrais en pleine féerie, / car j'avais maintenant la permission de fouiller partout. / Il y avait tout dans cette boutique ; / pourtant, on n'y trouvait jamais ce que l'on cherchait. /

Marcel Pagnol. *La gloire de mon père*. Éditions de Provence.

■ Préparation orale

Attirer l'attention sur les difficultés suivantes, non résolues par les exercices préparatoires :

1. Chaque soir.

Écrire au tableau : chaque animal. Faire remarquer que **chaque** ne prend pas d's, et qu'animal est au singulier (sinon on dirait animaux...).

2. Travaux.

Demander le pluriel de « vitrail », et l'écrire au tableau.

3. De petites choses oubliées.

Genre et nombre de choses ? Quelles seront donc les deux dernières lettres de petites et d'oubliées ?

4. Le brocanteur devenu notre ami.

Est-ce une forme verbale conjuguée ? Pour cela, remplaçons par « devient » ou « deviendra ». La phrase n'a pas de sens : donc c'est un participe passé. Genre et nombre de brocanteur ?... D'où terminaison ?...

5. Là, j'entrais en pleine féerie.

Faire trouver toutes les graphies possibles et les écrire au tableau : la classe ; ne va pas là ; tu l'as vu ? Il l'a emporté ; je suis las de tant marcher.

6. J'avais la permission de fouiller (boire, mordre) partout.

7. Fouiller. Faire trouver d'autres mots faisant le son [j] avec ill.

8. Cette boutique.

Écrire au tableau : cet animal ; cette bête.

9. On trouvait, on cherchait.

Rappeler que **on**, peut se remplacer par **il** ou **elle** (3^e personne du singulier). Donc, le verbe qui a pour sujet **on**, s'écrit au singulier.

TEXTE N° 4

Les billes.

Ce matin-là, Olivier avait glissé dans la case de son pupitre / une chaussette de laine gonflée de billes. /

En pleine dictée, dans le plus profond silence, / la chaussette avait craqué / et les billes avaient roulé sur le plancher de la classe, / les autres écoliers les poussant de la pointe du pied. Quel chahut ! / Le maître, au lieu de dire à Olivier qui, tout penaud, partait à quatre pattes sous les tables / « Châteauneuf, vous me ferez cent lignes. » / avait dit : « Châteauneuf, vous me ferez cent billes ! » /

Toute la classe était partie d'un éclat de rire. /

Robert Sabatier. *Les allumettes suédoises*. Éditions Albin Michel.

■ Préparation orale

Écrire les noms propres au tableau.

1. Ce matin-là. Celui-ci, celui-là.

2. Le **cas**. Faire trouver d'autres mots dont le son [z] s'écrit de la même manière. Exemple : *la rose, la base*...

3. Son pupitre. Écrire au tableau : Il promène son chien (le sien).

Ils $\left\{ \begin{array}{l} \text{sont} \\ \text{étaient} \end{array} \right. \right.$ contents

4. **Gonflée**. Faire dire « elle est gonflée, elle est grande » pour signaler la présence du « e » final.

5. **Pleine**. Écrire au tableau : la bouteille est pleine ; Il est sorti en pleine tempête ; La plaine est recouverte de neige.

6. Les poussant : poussant les billes.

Les n'est pas déterminant, mais pronom ; poussant est invariable ; exemple : en la poussant.

7. **Quel chahut**. Écrire au tableau : quel homme ! quelle femme ! quels hommes ! quelles femmes !

8. Le maître d'école. Revoir les homonymes au chapitre 1.

9. À Olivier, à quatre pattes. Peut-on dire « avait » ?

10. Quatre. Dire que c'est invariable.

(La règle des adjectifs numériques sera vue au chapitre 19).

TEXTE N° 5

Le chien du charcutier.

Louison et Frédéric s'en vont à l'école par la rue du village. / Ils chantent comme le rossignol, / parce qu'ils ont comme lui le cœur gai... / Mais voici que, soudain, le son hésite dans le gosier de Frédéric. / Quelle puissance invisible a donc étranglé la chanson dans la gorge de l'écolier ? / C'est la peur. / Chaque jour, il rencontre fatalement au bout de la rue du village, / le chien du charcutier et, chaque jour il sent à cette vue / son cœur se serrer et ses jambes mollir. / Pourtant, le chien du charcutier ne l'attaque jamais. /

Anatole France. *Nos enfants*. Éditions Calmann-Lévy.

Remarque concernant les exercices d'orthographe d'usage du cahier de l'élève : Distinction : [ø] ; [œ] ; [a]

Les problèmes de distinction viennent principalement du [ø] (dit [ø] caduc) dont l'instabilité est gênante. De plus, l'accord n'est pas total. Pour « monsieur », par exemple, le Micro-Robert propose la transcription [mɔ̃sjø] alors que le Dictionnaire du Français Contemporain propose [mɔ̃sjø]... (« Eveil à l'orthographe », Nathan éditeur, guide pédagogique, p. 51).

De plus, il faut tenir compte des différences de prononciation selon les régions et ne pas tenter de modifier une prononciation régionale au nom d'une prétendue norme phonétique. Il n'y aura donc pas d'importance à ce que, pour certains mots, le classement ne soit pas le même partout.

Dans le cahier de l'élève, il est donné un certain nombre de mots à classer. Il serait bon que cet inventaire reste ouvert, et que tout au long de l'année, et d'une manière occasionnelle, au fur et à mesure des rencontres, d'autres mots soient mis en place en face des graphismes correspondants.

Dans les régions où la distinction [ø], [œ], [ø], ne se fait pas du tout, on pourrait modifier le tableau qui se trouve sur le cahier de l'élève, de la manière suivante :

		ENTENDS [ø] ou [œ] ou [ø]	
ÉCRIS	EXEMPLE		
ai	un faisan		
e	un cheval		
eu	neuf		
eu (x)	un feu des feux		
ê	jeûner		
œ (s)	la queue des queues		
œur (s)	monsieur messieurs		
œut	il veut		
œux	un creux		
œu	l'heure		

œ	un œil	
œux	le bœuf	
œ	club	

■ Préparation orale

Attirer l'attention sur les difficultés suivantes, non résolues par les exercices préparatoires :

1. Écrire au tableau : **Louison et Frédéric.**

2. **Parce qu'ils** ont le cœur gai.

Écrire au tableau : parce que, parce qu'il, parce qu'ils.

Que remplace : « ils » ?

3. Le cœur gai. Rappeler l'accord de l'adjectif avec le nom.

4. **Quelle** puissance invisible.

Écrire au tableau : quel beau matin ! quelle belle matinée ! quels beaux matins ! quelles belles matinées !

5. Quelle puissance invisible a donc **étranglé** la chanson.

Faire conjuguer oralement le verbe étrangler au passé composé.

6. Chaque jour.

Rappeler l'expression : « chaque animal » (voir exploitation du texte n° 3).

7. Il sent son cœur **se** serrer.

je sens mon cœur $\begin{matrix} \text{me} \\ \text{se} \end{matrix}$ serrer

8. Il sent son cœur **se** serrer.

Il sent son cœur $\begin{matrix} \text{se} \\ \text{batte} \end{matrix}$

9. Pourtant le chien du charcutier **ne l'attaque** jamais.

Pourtant le chien du charcutier n'attaque jamais Frédéric.

TEXTE N° 6

Promenade.

Je marche dans la forêt. / Les oiseaux qui chantaient si fort auprès de la maison / ne s'aventurent pas jusque-là. / Ils restent, comme les chiens, à portée de voix / et n'aiment pas s'éloigner des lieux où l'homme vit. / Je mesure le progrès des fougères qui, soudain déroulées, / déploient leur tapis de haute verdure. / Je sens mes pas épouser la souplesse du chemin. / Le silence et l'espace me guérissent du mal des villes. / Brève incursion dans un royaume presque oublié. /

François Mitterrand. *La paille et le grain*. Librairie E. Flammarion.

Remarques relatives à l'orthographe d'usage :

1. Le cas du **e** placé devant une consonne double sera abordé au chapitre 14 (souplesse).

2. Distinction [e], [ɛ]. Au départ, l'exercice avait été conçu comme indiqué ci-dessous ; mais les élèves et les maîtres de certaines régions de France ne faisant pas la distinction entre ces deux phonèmes, le classement devenait impossible pour eux.

Dans les régions où cette distinction est effective, on pourra donc modifier le tableau.

Néanmoins, comme il a été dit précédemment, il n'y aura pas d'importance à ce que, pour certains mots, le classement ne soit pas le même partout.

J'ENTENDS [ɛ]		
J'ÉCRIS :	é	le pré — un lézard — il a marché
	ée	la soirée — la dictée — la journée
	er	le boulanger — remuer — le boucher
	et	et
	ez	le nez — vous avancez

J'ENTENDS [e]		
J'ÉCRIS :	ai	le balai — faire
	aïd	laid
	aie	la craie — la monnaie
	aient	ils parlaient
	ais	le palais — tu criais
	aît	le lait — il chantait
	aix	la paix
	ay	le tramway
	e	le bec — l'esprit — un exemple — le sel
	ei	la neige — un peigne

	es	tu es
	et	le jouet — le poulet
	ey	le volley-ball
	è	le manège — la crème — il achète
	ès	le progrès — le procès
	ê	la crêpe — la fenêtre
	ét	la forêt — un prêt

■ Préparation orale

1. Les oiseaux.

Faire dire : le bateau → les bateaux
le gâteau → les gâteaux.

2. Si fort.

Faire trouver un synonyme : tellement.

Écrire au tableau : il *sy* plaît, je *m'y* plais, tu *t'y* plais.

« Si » est remplaçable par tellement. « S'y » est remplaçable par *m'y* — *t'y*.

3. Si fort.

Si l'on remplace « oiseaux » par « filles », « fort » devient-il « fortes » ?...
C'est donc qu'il est invariable.

4. Ne s'aventurent pas.

Faire conjuguer : Je ne m'aventure pas ; tu ne t'aventures pas...

5. À portée de voix.

Peut-on remplacer par « avait » ?

6. S'éloigner.

Même procédé que pour « ne s'aventurent pas ».

7. Des lieux comme un jeu, des jeux ; un feu, des feux.
mais pas comme un pneu, des pneus.

8. Elles déploient quel verbe ? quel groupe ? se conjugue comme chanter.

« [w], comme dans elles voient ».

9. Leur tapis, un seul tapis.

10. Je sens, se termine comme je pars, je sers.

11. La souplesse. Faire trouver d'autres mots dont le son [s] s'écrit e s s.
Exemple : l'essence — dresser.

12. Le chemin. Faire trouver d'autres mots dont le son [ɛ] s'écrit in. Exemple : le matin, le vin.

13. Guérissent. Faire trouver d'autres mots dont le son [g] s'écrit gu. Exemple : la fatigue, la guitare.

TEXTE N° 7

Mon ami Lili.

Avec l'amitié de Lili, / une nouvelle vie commença pour moi. / Nous restions souvent étendus sous les pins, / nous bavardions à voix basse, pendant des heures. /

Lili savait tout : le temps qu'il ferait, / les sources cachées, les ravins où l'on trouve des champignons. / Avec un roseau, il fabriquait une flûte à trois trous... /

En échange de tant de secrets, je lui racontais la ville : / les magasins où l'on trouve de tout, / les expositions de jouets à Noël, les fêtes foraines... /

D'après Marcel Pagnol. *Le château de ma mère*. Éditions de Provence.

■ Préparation orale

Principales difficultés non résolues par les exercices préparatoires écrits :

1. Une nouvelle vie.

Exercices structuraux : un animal cruel, une bête..., un défaut habituel ; une qualité ... — un travail manuel ; une activité ...

Écrire au tableau : un fait réel ; une aventure réelle.

2. Nous restions souvent étendus.

Écrire au tableau : Paul reste étendu ; Annick reste étendue ; Vous restez étendus ; Elles restent étendues.

3. Les sources cachées.

Faire remplacer par le participe passé d'un verbe non en -er ; exemple : *les sources perdues*.

Quel est le genre et le nombre de sources ?

4. Les fêtes foraines.

Demander aux élèves d'employer cet adjectif avec :

un nom masculin singulier : (*un marchand forain*)

un nom féminin singulier : (*une fête foraine*)

un nom masculin pluriel : (*des marchands forains*)

un nom féminin pluriel : (*des fêtes foraines*).

TEXTE N° 8

La chatte.

Elle ne sortait que la nuit, par peur des chiens et des hommes, / et elle fouillait les poubelles. / Quand il pleuvait, elle se glissait derrière la grille d'une cave, / mais la pluie gagnait tout de suite son refuge / et elle serrait sous elle ses maigres pattes de chatte errante, / fines et dures comme celles d'un lièvre. /

Elle restait là de longues heures. / Elle connaissait ma figure mais elle ne mendiait pas / et je ne pouvais lire dans son regard que l'ennui d'avoir faim, / d'avoir froid et d'être mouillée. /

Colette. *Dialogue des bêtes*. Éditions Hachette.

Remarques :

1. « Quand il pleuvait. »

On remarquera que l'on prononce [kâtill], d'où la nécessité de bien étudier la distinction entre **quand** et **quant**.

2. « Elle fouillait ; elle gagnait ; elle mendiait. »

On étudiera donc ces imparfaits particuliers.

A noter que pour le texte n° 3, il a été vu : être, avoir, ainsi que les verbes réguliers. L'imparfait des verbes en « yer » (type balayer) sera étudié avec le texte n° 24.

■ Préparation orale

1. Elle se glissait.

Faire conjuguer, je me glissais, tu te glissais...

2. Ses maigres pattes de chatte errante, fines et dures...

3. Comme celles d'un lièvre.

Écrire au tableau : le poil comme celui d'un lièvre ; les poils comme ceux d'un lièvre ; l'oreille comme celle d'un lièvre ; les oreilles comme celles d'un lièvre.

4. Elle restait là.

Elle restait ici : idée de lieu.

5. De longues heures.

Faire employer : « long », avec :

un nom masculin singulier : *un long moment* ;

un nom féminin singulier : *une longue promenade* ;

un nom masculin pluriel : *de longs moments* ;

un nom féminin pluriel : *de longues promenades*.

6. L'ennui d'être mouillée.

Demander aux élèves de se reporter au texte n° 4 : « L'emploi du participe passé employé avec l'auxiliaire être ».

Puis écrire au tableau :

L'ennui pour le chat d'être mouillé.

L'ennui pour les chats d'être mouillés.

TEXTE N° 9

L'anniversaire.

Je cours de toutes mes forces dans la lumière jaune. / Dans trois heures, j'aurai onze ans. /

Il y a un vent tournoyant qui nappe les champs / et s'engouffre dans le châle que Marthe m'a tricoté l'hiver dernier. / Les joues me brûlent, ma mère rit, / elle tient ma main dans la sienne tandis que je l'entraîne. / Je la revois très bien ; elle soulève de sa main sa jupe / dont les bords sont frangés de la poussière du chemin, / son chignon s'est défait dans la course / et ses dents brillent dans les rayons du soleil. /

Joseph Joffo. *Anna et son orchestre*. Éditions J.-C. Lattès.

■ Préparation orale

1. J'aurai onze ans.

Demander de quel verbe et de quel temps il s'agit. Faire épeler les terminaisons du futur simple.

2. Dans le châle que Marthe m'a tricoté.

Peut-on dire : Dans le châle que Marthe m'avait tricoté ?

3. Ma mère rit.

Quel est l'infinitif de ce verbe ? Faire épeler les terminaisons des verbes non en « er » au présent.

4. Elle soulève.

Comme un élève.

5. Les bords sont frangés.

Faire rappeler la règle des participes passés employés avec être.

6. Son chignon s'est défait.

Que devient cette expression, si l'on remplace « chignon » par « chevelure » ?

TEXTE N° 10

Rencontre.

L'animal est un mâle magnifique. Il ne semble pas se douter de notre présence. / Mais un bruit suspect lui fait promener sa trompe dans notre direction. / Sommes-nous éventés ? / Non, l'animal continue à manger tranquillement ; / cependant, pour en avoir le cœur net, il casse un petit arbre et le lance dans notre direction. / Nous ne bougeons pas. / Il faut en finir. S'il nous découvre sous son nez, / il peut se précipiter dans notre direction et, / enfouis dans les lianes comme nous le sommes, nous ne pourrions faire un mètre en courant ; / nous risquons tous de nous faire aplâtr. /

Albert Mahuzier. *Grandes Chasses*. Les Presses de la Cité.

■ Préparation orale

1. Il ne semble pas se douter de notre présence.

Faire remplacer par un verbe non en -er ; par exemple : *pressentir, admettre*.

2. Un bruit suspect lui fait promener sa trompe.

Faire remplacer par un verbe non en -er ; par exemple : *mettre, prendre*.

3. L'animal continue à manger.

Faire remplacer par un verbe non en -er, par exemple : *boire*.

4. S'il nous découvre.

Montrer au tableau que : s'il est la contraction de : si il.

5. Il peut se précipiter.

Faire remplacer par un verbe non en -er ; par exemple : *mettre*.

6. **Enfouis** dans les lianes comme nous le sommes. C'est comme s'il y avait : nous sommes enfouis dans les lianes. Il convient donc d'appliquer la règle d'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire être.

7. Nous ne pourrions.

Écrire au tableau, à toutes les personnes, le futur simple du verbe courir, et dire aux élèves que « pouvoir » se conjugue de la même manière.

8. Nous risquons tous de nous faire aplâtr.

Rappeler aux élèves que l'infinitif est toujours invariable.

TEXTE N° 11

En danger.

La barque était désormais portée / par une force torrentielle. / Sa vitesse augmenta et Max comprit qu'il n'en était plus maître. / La poignée des gaz, pourtant tournée au maximum, / devint molle entre ses doigts. / La barque devint indirigeable... / Max était livré à ses seuls réflexes / et c'est d'instinct que, vingt mètres avant le goulet / où les eaux resserrées hurlaient, / il barra tout à gauche, sentant que son moteur l'avait lâché.
Trop tard ! /

Frison-Roche. *Des Terres de l'infini*. Librairie E. Flammarion.

■ Préparation orale

1. La barque était portée.

Faire rappeler la règle du participe passé, employé avec être.

2. Une force torrentielle.

Écrire au tableau : un médicament **mortel**, une dose **mortelle**.

3. Qu'il n'en était plus maître.

Dire : J'en suis content, Je n'en suis pas content.

4. La poignée tournée au maximum.

On peut dire : La poignée mise au maximum. Il s'agit donc d'un participe passé qui s'accorde en genre et en nombre.

5. Max était livré à ses seuls réflexes.

Faire remplacer « à » par « avait ».

6. Ses seuls réflexes.

Écrire au tableau : Son seul enfant ; Ses seuls enfants.

7. Tard.

Faire trouver un mot de la même famille, afin de mettre en évidence la lettre muette finale.

TEXTE N° 12

Veillée d'autrefois (En Bretagne).

Les flammes du foyer luttent / courageusement contre l'obscurité. / On entend aller et venir, sur la terre battue, les sabots de mon père... / Il trie des brins d'osier pour tresser des paniers ronds. / Déjà, ma mère est installée sur une chaise basse devant le feu, / des hardes plein son tablier. / Moi, j'attends mon grand-père qui s'attarde toujours trop avec sa vache, dans la crèche. / Le voilà arrivé, à la fin ! / Le vieillard monte sur la pierre du foyer et s'assoit sur son banc. / L'épaule appuyée contre le mur noir. /

Pierre Jakez-Helias. *Le Cheval d'Orgueil*. Librairie Plon.

■ Préparation orale

1. Les flammes luttent **courageusement**.

Préciser que l'adverbe ne prend jamais la marque du pluriel.

2. L'**obscurité**.

Demander aux élèves de rappeler la règle des noms féminins en [é] (série 4).

3. La terre **battue**.

Faire préciser le genre et le nombre de terre.

4. Pour **tresser** des paniers ronds.

Faire remplacer par un verbe non en -er. Par exemple : *vendre*.

5. Des hardes **plein** son tablier.

Avec quel nom s'accorde « plein » ?

6. Le voilà **arrivé**.

Dire : Le voilà mordu.

7. L'épaule **appuyée** contre le mur noir.

Dire : l'épaule mise contre le mur noir.

TEXTE N° 13

Le couturier.

Une des singularités de ce métier est / que la mode nouvelle se décide toujours hors de saison ; / une collection d'hiver s'élabore au temps des lilas et des cerises, / une collection d'été à la chute des feuilles / ou des premiers flocons de neige. /

Comme une sève, l'idée créatrice circule alors dans la maison. / Elle atteint les apprenties et les petites mains / et, déjà, les doigts qui courent sur les toiles, / les doigts qui se piquent à l'aiguille ou hésitent sur une couture, / les doigts bâtissent la mode de demain. /

Christian Dior. *Révolutions dans la couture*. Le Figaro Littéraire.

■ Préparation orale

1. La mode **nouvelle**.

Écrire au tableau : Un bel été ; Une belle saison.

2. Une collection d'été à la chute des feuilles.

Peut-on mettre à l'imparfait ?

3. Des premiers flocons de neige.

Écrire au tableau : Les premiers froids d'hiver.

4. Les apprenties.

Préciser qu'il s'agit de jeunes filles.

TEXTE N° 14

Préparatifs de Noël.

Chacun s'affaira. / Michel sortit le sapin de sa cachette, / Solange et Georges tirèrent un guéridon devant la cheminée, / Norette alla droit chercher guirlandes et fleurs d'or. /

« Dans quoi allons-nous mettre l'arbre / pour qu'il tienne droit ? demanda Michel. / — « J'y ai pensé, répondit Norette, si nous prenions la soupière ?... » / Elle embrassa fougueusement sa mère / et lui dit tout bas : « Oh ! je t'en supplie, maman, / fais comme si tu ne voyais rien ! ». /

C. Vivier. *La maison des Quatre-Vents*. Éditions G.-P. Rouge et Or.

Remarque relative à l'exercice d'orthographe d'usage :

Il est bien évident que la règle d'accentuation du « e » est une règle générale, mais qui souffre d'exceptions comme toutes les règles...

Ainsi : médecin ; je céderai ; ou encore : papeterie, bonneterie, ne suivent pas la règle commune.

■ Préparation orale

1. Écrire au tableau :

Michel — Solange — Norette — Georges.

2. Norette alla chercher guirlandes...

Faire remplacer par un verbe non en -er, par exemple : *vendre*.

3. Guirlandes et fleurs d'or.

Dire : Des guirlandes et des fleurs qui sont en or.

4. J'y ai pensé.

Écrire au tableau : Tu y as pensé.

5. Répondit Norette.

Faire conjuguer le verbe mordre au passé simple.

6. Je t'en supplie.

Dire : Je te supplie de en.

TEXTE N° 15

L'aventure de Maia.

Maia volait entre des ronces qui portaient encore des fleurs, / lorsque tout à coup, quelque chose se posa sur sa tête et sur ses épaules. / Ses ailes se trouvèrent paralysées. / Et pourtant, Maia ne tomba pas. / Elle poussa un cri d'épouvante : / elle était dans une toile d'araignée. / Elle criait, elle bourdonnait, elle appelait au secours, / mais elle s'entortillait toujours plus dans la toile. / Et elle aperçut, tout près d'elle, / sous une feuille de ronce, l'araignée elle-même... /

W. Bonssels. *Maia l'abeille*. Éditions Stock.

■ Préparation orale

1. Écrire **Maia**, au tableau.

2. Des ronces qui **portaient** encore des fleurs.
Quel est le sujet du verbe ?

3. **Ses** épaules.
Ce sont les épaules de Maia : les siennes.

4. Ses ailes se trouvèrent **paralysées**.
On peut dire : Ses ailes se trouvèrent vendues. Il s'agit donc d'un participe passé que l'on accorde en genre et en nombre.

TEXTE N° 16

Le bonhomme de neige.

Cependant, Pallieter avait déjà commencé à faire un bonhomme de neige. / Mariette l'aida : il bâtissait le corps / et elle roulait sur la neige une boule qui grossissait toujours. / C'était la tête. Unissant leurs efforts, / ils eurent beaucoup de peine / à la hisser sur le corps. / Pallieter la coiffa d'un vieux chapeau d'épouvantail, / lui mit en main un balai et, / du pouce, imprima dans la tête des yeux, un nez et des dents. / Puis il lui offrit une pipe en terre. /

Félix Timmermans. *Pallieter*. Éditions Complexe.

■ Préparation orale

1. Écrire au tableau : Pallieter — Mariette

2. Mariette l'aida.
Dire : Mariette aida Pallieter.

3. Ils eurent beaucoup de peine à **la** hisser.
Dire : Ils eurent beaucoup de peine à hisser la boule.

4. Ils eurent beaucoup de peine à **la hisser** sur le corps.
Faire remplacer par un verbe non en -er, par exemple : *mettre*.

TEXTE N° 17

Le chien de traîneau.

Tempest va, vient, il court vers ses camarades / qui font craquer sous leurs mâchoires / les morceaux de viande gelée. / Chose singulière, Tempest n'essaie pas de leur ravir leur proie. / Il tourne, inquiet, lève le museau comme pour prendre le vent, / remue, tour à tour, l'oreille droite et l'oreille gauche, / les dresse toutes deux puis il revient vers moi, / s'assied sur son arrière-train et, la gueule ouverte, gémit. / Soudain, il s'élançe, va vers ses camarades qui achèvent de manger / et leur mord les jarrets. /

Rouquette. *Le grand silence blanc*. Éditions Hachette.

Remarque relative à l'exercice d'orthographe d'usage :

Distinction [o], [ɔ]. Au départ, l'exercice avait été conçu comme indiqué ci-dessous ; mais les élèves et les maîtres de certaines régions de France ne faisant pas la distinction entre ces deux phonèmes, le classement devenait impossible pour eux.

Dans les régions où cette distinction est effective, on pourra donc modifier le tableau.

De toute façon, il n'y aura pas d'importance à ce que le classement ne soit pas le même partout.

		J'ENTENDS [ɔ]
J'ÉCRIS :	o	une oreille — une robe — la géométrie
	ho	un homme — un homard
	au	Paul
	oo	l'alcool
	oi	un oignon

		J'ENTENDS [o]
J'ÉCRIS :	o	un vélo — une chose
	ô	une côte — un chômeur
	ot	un sanglot
	ôt	bientôt
	os	le dos
	oc	un croc
	oh	oh !
	op	un galop
	au	autour — un vautour
	aux	faux — des chevaux
	aud	un crapaud

eau(x)	les morceaux — un traîneau — des pinceaux — un château
han	la hauteur
aut	un saut
hó	un hôtel — un hôpital — une hôtesse

■ Préparation orale

A ce stade de l'année où l'on commence la deuxième partie des exercices préparatoires, il sera bon, étant donné le « niveau orthographique » logiquement atteint par les élèves, de ne plus faire de préparation orale.

Néanmoins, il sera toujours possible au cours de la dictée de « dépanner » un élève en difficulté. Ainsi, à la fin de chaque phrase dictée, le maître pourra demander : « Qui est en difficulté ? »

Si, par exemple, texte n° 17, un élève hésite sur la terminaison de : « craquer », on le mettra sur la voie en demandant à ses camarades de lui donner la clef qui lui permettra de résoudre la difficulté.

Un élève dira, par exemple : « Il court vers ses camarades qui font **gémir** sous leurs mâchoires les morceaux de viande gelée. »

La réponse devra toujours être suggérée par : analogie, substitution, permutation..., mais la terminaison ou le mot ne devront jamais être épelés.

TEXTE N° 18

Une skieuse.

Les skis parallèles, elle avait l'impression / que son mouvement n'était pas commandé par la pente qu'elle suivait / mais par sa volonté d'aller toujours plus vite. / Le vent courait en double ruisseau sur ses joues. / Parfois, en abordant une pente, elle décollait du sol / avec, au cœur, un pincement d'angoisse et de plaisir. / Les skis retrouvaient la neige / dans un choc mat, allongé et coulant. / Elle freina et vira sur le ski intérieur / qui souleva une gerbe de poudre blanche. /

H. Troyat. *La grive*. Librairie Plon.

TEXTE N° 19

Spectacle de cirque.

Mille voix enfantines hurlent de surprise : / c'est Bubù ! La bouche large comme un tiroir, des carrés blancs autour des yeux, / une tomate en guise de nez, Bubù tape sur une boîte de conserve avec une cuillère. / Pour le faire taire, Zanzi lui donne une claque, / et un jet d'eau sort de son oreille droite. / Une autre tape et c'est de son oreille gauche que jaillit une fontaine... / Chaque fois que Zanzi reprend son violon, / Bubù interrompt sa mélodie en clouant une caisse, / en agitant une clochette ou en aiguisant des couteaux. / Cela lui vaut des corrections terribles. /

H. Troyat. *La grive*. Librairie Plon.

TEXTE N° 20

Sur le circuit du Mans.

Quand le « top » du départ tombe, / il se produit comme un vide. / Plus rien n'existe que ces hommes / qui traversent en courant le macadam presque noir de la piste. / Dès que les plus lestes se sont glissés dans leur voiture, / le hurlement des moteurs déchire l'air. / Et, entre l'instant où le premier et le dernier bolide démarrent, / il ne s'écoule guère qu'une ou deux secondes. / Autant dire que plus de cinquante voitures / s'élancent en même temps sur l'asphalte. /

Bernard Clavel. *Victoire au Mans*. Éditions Robert Laffont.

TEXTE N° 21

Dans une usine d'automobiles.

La chaîne dominait l'atelier. / Nous étions dans son commencement ; elle finissait très loin de là, / après avoir fait le tour de l'immense atelier. / De l'autre côté de l'allée étaient les machines / sur lesquelles travaillaient beaucoup d'hommes. / Daubat me désigna une silhouette, / la tête recouverte d'un béret, un masque protégeant les yeux, / vêtue d'un treillis, / tenant d'une main enveloppée de chiffons / une sorte de pistolet à peinture dont il envoyait un jet sur de petites pièces. /

Claire Etcherelli. *Être ou la vraie vie*. Éditions Denoël.

TEXTE N° 22

Le poulain noir.

Lorsque naquit le poulain, / le printemps s'éveillait à peine ; la neige avait fondu / mais quelques plaques gelées, résistantes, restaient encore. / Puis les pâturages se couvrirent de fleurs sauvages. / Le poulain s'y roulaît, galopait au nord, au sud, / agitant fougueusement sa crinière et sa queue. / En se grisant d'air pur et de soleil, il grandissait, prenait du muscle / et ses jambes se faisaient dures. / Il devenait fort et hardi / et promettait d'être le plus beau. /

Gine Victor Leclercq. *Va comme le vent*. Éditions Armand Colin/Bourrellet.

TEXTE N° 23

Nuit de printemps.

C'était une nuit lumineuse, pleine de vent et de mouvement ; / dans le ciel noir et luisant, / un nuage solitaire filait à toute vitesse du nord au sud, / semblable à une petite bête échappée du troupeau. / Avec ce temps fixé

au nord, / la pluie ne serait pas pour demain : / depuis deux mois, pas une goutte d'eau ; / au fond des citernes sonores, / les coups de pompe aspiraient le vide. / Les journaux parlaient d'une sécheresse jamais vue. /

Jean Carrière. *L'épervier de Maheux*. Éditions J.-J. Pauvert.

TEXTE N° 24

Un orage.

Il tonna toute la nuit. / Le tonnerre grondait vraiment, sans se ménager. / Il couvrait de ses roulements sombres toute la campagne. / Les éclairs s'ouvraient et se fermaient comme des oiseaux de feu. / La foudre tomba sur un pin qui craqua et s'abattit. / La maison tremblait. Le sous-sol, en ses profondeurs, répercutait les grondements. / Enfoui sous mes couvertures, je pensais à la rivière. / Sous la flamme bleue des éclairs, / elle devait luire sinistrement. / L'orage dura jusqu'au matin. /

Henri Bosco. *L'enfant et la rivière*. Éditions Gallimard.

TEXTE N° 25

Le départ des spéléologues.

Les ténèbres, la fraîcheur de l'air, l'humidité ambiante, / le contact des parois mouillées nous transforment peu à peu. / Nous venons de quitter le monde de tous les jours, / son soleil, sa chaleur, sa verdure, sa vie, / pour pénétrer dans un autre monde / auquel il nous faut nous adapter une fois encore, / nous intégrer par une métamorphose progressive. / L'exubérance du dehors s'est éteinte, / chacun prend conscience de son rôle et du danger qui veille, / prêt à le happer à la moindre inattention. /

Jean Cadoux. *Opération — 1000*. Librairie Artaud.

TEXTE N° 26

Un poisson fabuleux.

Lentement, régulièrement, la ligne montait ; / soudain, l'océan se souleva en avant de la barque et le poisson apparut. / Il n'en finissait pas de sortir ; l'eau ruisselait le long de ses flancs ; / il étincelait dans la lumière ; sa tête et son dos étaient violet foncé ; / le soleil éclairait en plein ses larges rayures lilas. / Il avait un nez très long, aussi long qu'une batte de base-ball, et pointu comme une épée. / Le poisson émergea tout entier, / puis, avec l'aisance d'un bon nageur, replongea. / Le vieux eut le temps d'apercevoir la grande queue en forme de faux qui s'enfonçait, / tandis que la ligne recommençait à galoper. /

E. Hemingway. *Le vieil homme et la mer*. Éditions Gallimard.

Remarque relative à l'exercice d'orthographe d'usage :

Le phonème [a] : « lilas, une batte ».
De même que C. Blanche-Benveniste et A. Chervel, nous avons négligé l'opposition entre [a] et [ɑ] estimant que cette opposition n'a plus sa raison d'être en Français d'aujourd'hui (sauf, peut-être pour quelques formes rares et isolées parfois employées dans certaines régions).

TEXTE N° 27

400 mètres aux Jeux olympiques.

Plus que vingt mètres, plus que dix mètres... / Oui, plus de doute, mes jambes commencent à s'alourdir, mais qu'importe. / Je suis en tête et le fil blanc est là, à quelques foulées. / Je sens mon cœur battre et retentir dans ma poitrine, / non pas de fatigue, mais sous le coup de l'émotion devant l'arrivée, la victoire si proche. / J'ai besoin de respirer. / J'ouvre la bouche toute grande, / car ce que j'aspire ce n'est pas seulement l'air qui va emplir mes poumons, / c'est le stade entier qui me paraît devoir s'engouffrer en moi. / Gagné, j'ai gagné ! /

Raymond Boisset. *Esprit du sport*. Éditions Guy Le Prat, Paris.

TEXTE N° 28

Un campement au pays des lapons.

Faute de place sous l'abri, / ils avaient étalé dehors, sur l'herbe, tous leurs biens : / des tas de bois à brûler, des coffres en bois / et le bâti d'une autre tente sur lequel on avait mis à sécher, / pêle-mêle, des vêtements et de la viande. / Suzanna me fit signe de la suivre et j'avançai maladroitement sous la tente / en manquant de tomber sur le bois de chauffage empilé à l'entrée. / J'essayais de me tenir droite, / mais fus si aveuglée et étouffée par la fumée / que je m'accroupis par terre. /

Joan Newhouse. *Des Rennes et des Hommes*.
Nouvelles Éditions de la Toison d'Or.

TEXTE N° 29

Impressions de plongée.

La couleur de l'eau a changé. / La mer reste près de vous, bleutée, limpide, / mais plus bas elle est sombre, hostile, fermée. / Vous ne voyez plus le fond. / Vous n'apercevez que le fluide autour de vous, au-dessus, partout. / Il doit bien y avoir vingt-cinq mètres de fond. / Et, peu à peu, à voir le rivage si loin, / à sentir ce gouffre liquide sous vous, / à imaginer votre isolement et votre faiblesse, / une angoisse se saisit de vous. /

Gilbert Douran. *La chasse sous-marine*. Éditions Julliard.

TEXTE N° 30

Naissance d'une fleur.

La fleur n'en finissait pas / de se préparer à être belle, / à l'abri dans sa chambre verte. / Elle choisissait avec soin ses couleurs. / Elle ajustait un à un ses pétales. / Elle ne voulait pas sortir toute frisée comme les coquelicots. / Elle ne voulait apparaître que dans le plein rayonnement de sa beauté. / Elle était très coquette. / Sa toilette mystérieuse avait donc duré des jours et des jours. / Et voici qu'un matin, au lever du soleil, elle s'était montrée. /

Antoine de Saint-Exupéry. *Le petit prince*. Éditions Gallimard.

Remarque relative à l'exercice d'orthographe d'usage :

La distinction entre les phonèmes [ê] et [è] se fait surtout dans le sud de la France et au Québec.

Étant donné que le phonème [ê], par le fait surtout de l'article « un » est très fréquent, nous avons voulu respecter les variations régionales. Ainsi le phonème [è] est étudié au cours de ce chapitre, alors que le phonème [ê] a été vu au cours du chapitre 2.

TEXTE N° 31

L'arrivée du Tour de France.

La foule, de plus en plus dense, a envahi le milieu de la chaussée, / et, dans son zèle incommode, s'ouvre tout juste devant le gagnant, / qui maintenant relève la tête, montre ses yeux exaspérés / et sa bouche ouverte, qui peut-être crie de fureur... / On lui fait place, mais la foule se referme devant nous, qui le suivons, / comme un champ d'épis serrés se remédie après une rafale. / Un second coureur nous frôle, / pareillement entravé par la multitude qui le fête, / et sa figure blonde, pareillement furieuse, / vise follement un point devant lui, l'entrée du vélodrome. /

Colette. *Dans la foule*. Éditions Mercure de France.

TEXTE N° 32

La princesse Verte.

Mon plan était fait. / Si je pouvais, je partirais de grand matin / et je serais certainement guidé vers la forêt / par quelque geai ou quelque corbeau de bon conseil. / Grâce à cet oiseau charitable, / j'arriverais sain et sauf jusqu'au château de l'enchanteur. / J'endormirais les dragons en leur jetant quelques gâteaux de mon dessert de la veille, / que j'aurais soin d'emporter dans mon mouchoir, / et je me glisserais ensuite jusqu'à la salle d'honneur, / où je trouverais la petite princesse Verte occupée / à peigner ses cheveux blonds avec un peigne d'or.

A. Theuriot. *Les Enchantements de la Forêt*. Éditions Hachette.

TEXTES SUPPLÉMENTAIRES POUVANT SERVIR DE DICTÉES DE CONTRÔLE

TEXTES SUPPLÉMENTAIRES POUVANT SERVIR DE CONTRÔLE

A. L'accident.

Plus que vingt mètres... dix mètres... Les circuits mentaux du conducteur fonctionnent à la vitesse de la lumière. Entre un obstacle immobile et un danger venant en sens contraire, il faut choisir le premier risque, le moindre. D'autant qu'il y a peut-être une troisième solution : déclencher au frein un dérapage contrôlé sur la droite et, perdu pour perdu, tenter d'engager la voiture sur la route secondaire d'où la bétailière a surgi.

Paul Guimard. *Les choses de la vie*. Éditions Denoël.

B. Un orage.

Sur le rocher gris, les premières gouttes tombèrent. Très écartées les unes des autres, elles éclataient en taches violettes. Puis, elles se rapprochèrent dans l'espace et dans le temps, et la roche brilla comme un trottoir mouillé. Tout à coup, un éclair rapide, suivi d'un coup de foudre sec et vibrant, creva les nuages qui s'effondrèrent sur la garrigue dans un immense crépitement... La pluie verticale cachait maintenant le paysage. De temps à autre, un éclair illuminait le plafond noir.

D'après Marcel Pagnol. *Le château de ma mère*. Éditions de Provence.

C. Les foins.

Olivier en connut tous les charmes. Il ne pouvait guère aider. Simplement, fourche ou râteau de bois en main, il allait et venait, étalait l'herbe odorante pour qu'elle sèche mieux. Il écoutait le bruit de la pierre aiguisant la faux. Victor lui adressait un signe, lui donnait un conseil, crachait dans ses paumes et, bien planté sur ses jambes écartées, le torse ployé, il se remettait au travail.

D'après Robert Sabatier. *Les noisettes sauvages*. Éditions Albin Michel.

D. Un éboulement dans la mine.

Des deux côtés, les mineurs attaquaient l'éboulement avec la pioche et la pelle... Maheu s'obstinait avec une telle rage qu'il refusait d'un geste terrible quand un autre s'approchait pour le relayer un instant... Maheu donna un dernier coup, et une ouverture se fit, on communiqua avec les hommes qui déblayaient l'éboulement de l'autre côté. Ils crièrent, ils venaient de trouver Jeanlin évanoui, respirant encore. L'enfant était sauvé.

D'après Émile Zola. *Germinal*.

E. Un jeu passionnant.

C'était une espèce de tournoi où les chevaux étaient les grands élèves chargés des plus jeunes grimés sur leurs épaules. Partagés en deux groupes qui partaient des deux bouts de la cour, ils fondaient les uns sur les autres, cherchant à terrasser l'adversaire par la violence du choc, et les cavaliers, usant de cache-nez comme de lasses ou de leurs bras tendus comme de lances, s'efforçaient de désarçonner leurs rivaux.

Alain-Fournier. *Grand Meaulnes*. Librairie A. Fayard.

F. Les qualités d'un pilote de course.

Le pilote automobile doit posséder en course, à tout moment, la totalité d'un sang-froid supérieur à la moyenne. Il peut se trouver brusquement, en pleine vitesse, devant une route barrée par un obstacle, ou assis dans une voiture en flamme ; il doit alors calmement déterminer, en une fraction de seconde, la manœuvre à accomplir. Une erreur de jugement peut lui coûter la vie ; elle peut entraîner la mort de concurrents ou de spectateurs...

J.A. Grégoire. *L'aventure automobile*. Librairie E. Flammarion.

G. La course.

Jamais je n'avais fait une première moitié de course aussi rapide. L'esoufflement, pareil à une angoisse, se nouait déjà à ma gorge. Coude à coude. Je gagne un mètre, le reperds, le regagne. Je passe ; je fonce tout seul. Voilà le fil d'arrivée. Enfin le fil. Là, ça y est. J'ai gagné. Je ne suis plus fatigué, je fais encore une dizaine de foulées. J'ai gagné ! Gagné ! J'exulte.

Georges Magnante. *Les hommes forts*. Éditions Gallimard.

H. Départ de la cordée.

Le départ au pas lent du montagnard, se fait généralement à la lanterne... À partir du moment où l'on encorde commence la vraie course, sous la responsabilité du chef de cordée. Premier à la montée, dernier à la descente, celui-ci doit faire preuve des qualités indispensables au bon alpiniste : sens de l'orientation, faculté d'attention, bonne mémoire visuelle et sens de la responsabilité et de la solidarité en vertu de quoi on n'abandonne jamais un client.

D'après la Documentation française illustrée : *L'Alpinisme*.
La Documentation française.

I. Aux Indes, dans le train...

Les compartiments de troisième sont séparés par des barrières à claire-voie comme des parcs à moutons. Les banquettes de bois y seraient superflues car chacun s'installe ici les jambes en croix comme sur le pavé de sa propre chambre... La campagne et la chaleur du jour entrent, par toutes les portières ouvertes, avec les charbons du train, la fumée, la poussière et les insectes.

Lanza Del Vasto. *Le pèlerinage aux sources*. Éditions Denoël.

J. La baignade.

L'odeur des algues leur annonça la mer. Ils l'entendirent. Elle leur apparut épaisse comme du velours, souple et lisse comme une bête. Ils se déshabillèrent. Rieux plongea le premier. Froides d'abord, les eaux lui parurent tièdes, de la tièdèur des mers d'automne qui reprennent à la terre la chaleur emmagasinée pendant de longs mois. Il nageait régulièrement. Un lourd clapotement lui apprit que Tarron avait plongé. Rieux se mit sur le dos et se tint immobile, face au ciel renversé, plein de lune et d'étoiles. Il respira longuement.

A. Camus. *La Peste*. Éditions Gallimard.

K. Vacances.

Mon père avait loué, sur la Méditerranée, une grande villa blanche, isolée, ravissante dont nous rêvions depuis les premières chaleurs de juin. Elle était bâtie sur une petite élévation, et cachée de la route par un bois de pins. Un sentier descendait à une plage minuscule bordée de rochers rouges où se balançait la mer. Je me souviens des heures éblouissantes que nous avons passées sur cette plage, prenant peu à peu une couleur dorée. Dès l'aube, j'étais dans l'eau, une eau fraîche et transparente.

F. Sagan. *Bonjour tristesse*. Éditions Julliard.

NOTE

Achevé d'imprimer en mai 2001
Imprimerie France Quercy
Cahors

Imprimé en France

Dépôt légal : mai 2001
N° d'Édition : 11 2001 - N° d'impression : NU 11388